La démarche

Depuis plusieurs années, le théâtre *Tohu-Bohu* poursuit une recherche sur la théâtralité des figurines, des effigies manipulées, plus proches de la sculpture que des marionnettes articulées.

Après les pierres manipulées dans *"Seppele ou Yoseph et ses frères"*, les objets travestis par des masques dans *"Les Aventures de Simplicius Simplicissimus"*, et les têtes et mains humanisant des objets quotidiens dans *"Hokus Pokus, quelque part Faust"*, nous poursuivons notre démarche en nous intéressant à présent à une forme d'effigies : *"Les Epouvantails"*.

Ces figures "statiques" à l'échelle de l'homme possèdent une force d'expression très grande, ce qui les rapproche du monde de la marionnette.
Il existe d'ailleurs dans certains pays des types de marionnettes très primitives et anciennes directement inspirées des épouvantails, comme les "Lileki" slovènes.

Ce qui nous a fascinés, c'est bien sûr la présence symbolique, mais surtout le côté théâtral de l'épouvantail dans l'espace du jardin ou du champ.

Nous nous proposons donc d'organiser notre action autour de ce thème :

Les Épouvantails

UN THEATRE DE
L'IMMOBILE

Nous envisageons ainsi une suite d'actions, dans des lieux spécifiques.

Adoptez votre épouvantail

Afin "d'humaniser" le concours d'épouvantails, des enfants du quartier de l'Elsau proposeront aux âmes généreuses, locataires d'un jardin familial, d'adopter un épouvantail.

Une grande foire aux épouvantails en plein air aura lieu un samedi de mai. Les acquéreurs pourront y trouver un grand nombre de spécimens venus des quatre coins du monde.

Les épouvantails seront cédés gracieusement, seul engagement de votre part, signer avec l'enfant-créateur une charte de bonne conduite, à savoir

- installer son épouvantail dans son environnement naturel : "le jardin". Surtout ne pas le laisser seul à la cave, il périrait.

- lui parler au moins une fois par semaine, un épouvantail a besoin d'attention (n'ayez pas peur du ridicule).

- Surveiller ses haillons, l'état de ses branches,ne pas le laisser s'affaiblir...

P.S. Pour tous problèmes particuliers, les enfants se chargeront du service après adoption.

EN RELIEF

Visiteurs immobiles

(Photo DNA - M. Frison)

Imperturbables et gais au milieu de la foule qui s'agite, les épouvantails du Tohu-Bohu Théâtre de Strasbourg s'en vont leur petit bonhomme de chemin. Après avoir pris le soleil dans les jardins parisiens de l'UNESCO et le parc de la Citadelle, fait du lèche-vitrine dans la galerie à l'en-Verre, escaladé les jardins suspendus du palais du Rhin, on les rencontre ces jours-ci à l'hôpital de Hautepierre.

Victimes d'une mystérieuse épidémie? Non, ces échalas multicolores s'offrent une visite de l'immense ruche hospitalière qui accueille quotidiennement des milliers de personnes, malades et soignants, visiteurs et personnels administratifs.

Avec leurs veilles sapes rembourrées de paille, leurs têtes en forme d'arrosoir, ces «métaphores humaines» sont plantés sur les toits ou dans les jardins intérieurs du CHU (notre photo). Leur mission n'est pas d'effrayer les pigeons mais, dit-on, «de faire parler, piailler, petits et grands en créant un théâtre de l'immobile».

Ce qu'ils savent visiblement faire sans trop se forcer. Leur séjour à l'hôpital doit se prolonger jusqu'au 20 octobre inclus.

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE
13/10/96

13 juin 98

BLANQUEFORT

Les épouvantails du festival

Le festival Echappée Belle présente le travail réalisé par la compagnie Tohu-Bohu avec des épouvantails : spectacle, expositions, livrets, atelier de construction et parcours d'aventures

« Les Braves », épouvantails de la compagnie Tohu-Bohu, dans le parc de Fongravey *(Photo Marie-Françoise Jay)*

Ce week-end, la ville de Blanquefort va vivre au rythme du sixième festival Echappée belle, spectacles de rue et jeunes publics, qui se déroule dans le parc de Fongravey. Cette manifestation, inscrite dans le cadre de l'Eté Girondin et des Chemins d'Aquitaine, propose une vingtaine de spectacles, en salle ou en plein air, en provenance de toute l'Europe, avec un spectacle événement samedi soir, à 23 heures, « Ezili », présenté pour la clôture des Jeux olympiques de Barcelone en 1992.

Parmi les compagnies accueillies, on pourra découvrir Tohu-Bohu, venue de Strasbourg, avec une belle collection d'épouvantails. « Nous faisons du théâtre de marionnettes, objets, figures et autres figurines », explique Gilbert Meyer, fondateur, directeur artistique et metteur en scène, diplômé de l'école de Charleville-Mézières. « Le déclencheur de ce travail sur l'épouvantail, la marionnette populaire et rurale, a été un stage avec des paysans du Niger ! L'originalité de la troupe est d'être bilingue et de tourner autant en Allemagne qu'en France. »

« L'ARBRE AUX PENDUS »

En effet, depuis sept ans, les épouvantails de Tohu-Bohu ont investi divers lieux, comme l'hôpital de Strasbourg, histoire de récréer un espace social pour faire causer ! Au festival d'Echappée Belle, la compagnie strasbourgeoise présentera le spectacle « Zwack et les épouvantails », accompagné de deux expositions statiques, « les Braves » qui ont beaucoup voyagé pour la paix, et « l'Arbre aux pendus » qui fait référence au poème de François Villon. Le parc accueille aussi, à ses quatre coins, des épouvantails traditionnels.

D'autre part, dans le royaume des livres installé dans le château, les enfants pourront consulter des livrets d'acrostiches en forme d'épouvantail.

Enfin, durant les journées scolaires, Tohu-Bohu a proposé aux enfants des ateliers de construction d'épouvantails pour travailler sur l'imaginaire ! D'autre part, le service municipal des sports, en collaboration avec la compagnie, a organisé un parcours d'aventures sous forme d'une course d'orientation balisée par des épouvantails qui deviendront éléments de contes.

Les enfants sont partis en quête de ces indices à travers trois parcours : le Petit Chaperon rouge, Barbe Bleue et Boucle d'Or.

Les tarifs : entrée au parc samedi, 40 francs; entrée au parc dimanche, 30 francs; forfait week-end, 55 francs; entrée au spectacle en salle, après avoir acquitté l'entrée au parc, 15 francs; spectacles en plein air gratuits après avoir acquitté l'entrée au parc. Renseignements aux Colonnes, rue Castéra, à Blanquefort, tél. 05.56.95.49.00.

Pas si épouvantable que ça ...

Ils règnent en maître sur le potager, le coin de vigne ou le verger, jusqu'à ce que leur silhouette ne devienne trop familière aux oiseaux qu'ils sont censés éloigner. Alors les épouvantails déchus sont relégués au fond d'une grange ou finissent sur le bûcher.

Le théâtre Tohu Bohu a décidé de les faire revivre dans les parcs strasbourgeois, celui du château de Pourtalès, de l'Orangerie et du Glacis. Vous pouvez l'aider en offrant vos épouvantails ou en lui communiquant anecdotes, récits, textes poétiques relatifs à ces figurines de jardins. Un concours d'épouvantails sera organisé dans les jardins familiaux et un travail de mise en scène autour des épouvantails sera mené avec les étudiants d'une école d'art dramatique berlinoise, travail qui sera présenté en juin prochain dans la capitale allemande.

Théâtre Tohu-Bohu. Tél 88.22.27.91.

L'EST AGRICOLE ET VITICOLE 10/04/95

Les Epouvantails du Tohu-Bohu

Le concours, clôturé hier soir, est sanctionné aujourd'hui au Parc de la Citadelle à Strasbourg: un jury y examine cet après-midi les créations du «Concours d'Epouvantails» imaginé par le Théâtre Tohu-Bohu, en prélude à toute une série d'initiatives et installations artistiques, qui vont courir tout l'été strasbourgeois. Renseignements au ☎88222791

DNA 01/7/95

Grand concours d'*épouvantails* du 20 mai au 20 juin 1995

Ce concours fait partie de l'exposition-parcours «Les Epouvantails, un théâtre de l'immobile... *pas seulement pour les oiseaux*»

que le Tohu-Bohu théâtre va mettre en place dans plusieurs parcs strasbourgeois durant les mois d'été.
Nous voulons, avec vous, faire ressurgir de l'oubli ces drôles de personnages qui nous ont été longtemps familiers dans les jardins et les champs.
Nous n'imposons aucune règle pour la construction de vos épouvantails: laissez donc libre cours à votre imagination, votre créativité, votre fantaisie ou votre humour...
Vous pourrez montrer vos épouvantails au jury mi-juin dans un parc de la ville. Les prix (des photographies d'art de votre œuvre et de vous-même) seront alors attribués.
Et si vous le souhaitez, votre épouvantail pourra participer à notre exposition-parcours.

Les personnes qui souhaitent participer à ce concours sont priées de se faire connaître:

contact: Anne Tritz, Tohu-Bohu théâtre
18, rue de Rosheim 67000 STRASBOURG
tél. 88222791 fax 88322161

Avec le soutien des DNA DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

D.N.A. 18/05/95